

La lettre de la Fondation Pierre Vérots

POUR L'ETUDE ET LA PRESERVATION DE LA FAUNE ET DE LA FLORE DE LA DOMBES
déclarée d'utilité publique par décret du 13 juin 1984

LA LETTRE DE LA FONDATION CONTINUE LES CAHIERS DE LA FONDATION COMMENCENT

le mot du président

Depuis 1995, La Lettre de la Fondation Pierre Vérots propose à ses lecteurs des informations sur la faune et la flore de la Dombes, sur les activités de la Fondation et ses projets, sur les études et les suivis qui y sont menés. La Fondation tient ainsi à apporter sa contribution à une meilleure connaissance du patrimoine naturel dombiste afin de mieux le préserver. Elle souhaite cependant compléter cette information avec une nouvelle publication, les Cahiers de la Fondation Pierre Vérots, pour faire connaître des études, des mises au point sur des sujets en rapport avec ses objectifs.

Le premier numéro des Cahiers qui va paraître prochainement traite d'un problème d'actualité, l'évolution climatique en Dombes. Les auteurs, Philippe RICHOUX* et Philippe LEBRETON**, ont analysé les données de la station de Météo-France à Marlieux, au nord de Villars-lès-Dombes, depuis 1964 ainsi que celles de la station météorologique de la Fondation en fonctionnement depuis 1996. Ils font part de leurs réflexions et de leurs conclusions sur le changement climatique observé en Dombes qui se manifeste par une hausse bien marquée de la température et par un déplacement saisonnier des précipitations avec une pluviosité annuelle apparemment stable.

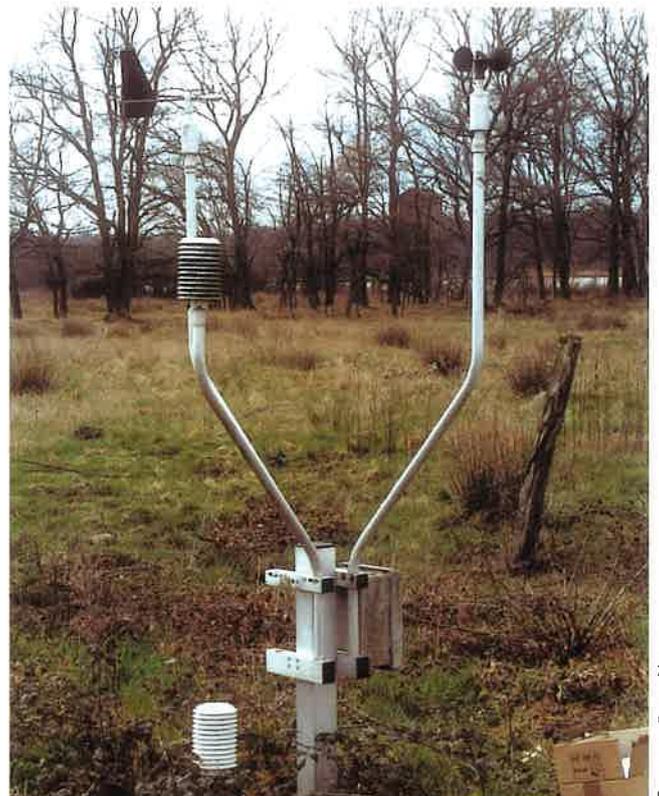
La Lettre continuera d'être publiée comme à l'accoutumée, pour rendre compte des observations réalisées à Praillebard et de la vie de la Fondation dans son environnement.

Les Cahiers, de leur côté, permettront d'aborder certains thèmes d'un point de vue plus spécialisé.

Jean-Paul DESCHANEL

* Président du Comité scientifique de la Fondation

** Membre du Conseil d'administration et ancien président du Comité scientifique de la Fondation



FONDATION PIERRE VÉROTS

Cette station météorologique installée sur le territoire de la Fondation mesure régulièrement la température de l'air, la pluviométrie, la vitesse du vent. Les renseignements ainsi collectés viennent à l'appui des observations et études réalisées par la Fondation, représentatives des écosystèmes de la Dombes. Les données relatives à l'évolution climatique donnent aujourd'hui un regain d'intérêt à cette installation.



BENOÎT CASTANIER

Le "monde vivant" à Praillebard

Dans les périodes d'incertitude - et l'évolution climatique en est une - il est courant de rechercher, pour se rassurer, des points d'ancrage dans la tradition et dans les témoignages d'une réalité intemporelle ; c'est l'objet des photos qui accompagnent le dossier en pages 2 et 3 : illustrations sélectives du "monde vivant" à Praillebard.

C'est l'objet aussi de cette vue relative à l'étang du même nom : ancien, comblé, restauré, géré selon la tradition dombiste de l'alternance : évologie, assec. Pour les familiers de la Dombes, rien en effet ne relie mieux le passé au présent que le rituel consistant à "pêcher l'étang", dont La Lettre s'est fait l'écho dans son numéro 13 de février 2002.

DANS LA DOMBE COMME AU

Nul citoyen aujourd'hui ne peut ignorer l'ensemble des problèmes de l'environnement : réchauffement climatique, émissions de gaz carbonique, pollution de l'air, régression accélérée des espèces animales et végétales.

Toutes ces notions traduisent un déséquilibre de la nature inquiétant pour l'avenir de la planète, donc pour l'homme.

Du Pacte écologique au Grenelle de l'environnement, la "Société du spectacle" (expression passée dans la langue) bat son plein sur ces thèmes et elle le fait, en l'occurrence, à bon escient dans un esprit d'information et de pédagogie.

C'est dans le même esprit que La Lettre, dont voici le numéro 21, relate depuis plus de 10 ans les observations et expériences qui sont réalisées "pour la préservation de la flore et de la faune" au sein du domaine de Praillebard. Entre autres exemples, on citera La Lettre n°18 de juin 2005 consacrée aux amphibiens dont la mauvaise santé témoigne de la détérioration de la planète.

Le présent dossier est consacré au climat de la Dombes dont l'évolution fait l'objet du rapport de Philippe RICHOUX et Philippe LEBRETON évoqué en page 1 par Jean-Paul DESCHANEL.

Une forme atténuée du climat continental

Analyser l'évolution du climat de la Dombes conduit d'abord à s'interroger sur ce qu'il est. Un point de repère s'impose : c'est le climat de la région lyonnaise, de type continental - froid l'hiver et chaud l'été - mais influencé par les climats océanique et méditerranéen.

Le climat de la Dombes est également une forme atténuée du climat continental.

Au pays des mille étangs, comme l'on dit traditionnellement, la relation du climat avec la flore et la faune s'exprime en quelques idées simples :

- aux températures hivernales accompagnées de gel correspond très classiquement un ralentissement pendant cette période de la vie de la flore et de la faune ;
- les pluies d'hiver et de printemps, plutôt faibles, ne sont guère favorables à une remise en eau des étangs après les pêches de l'automne ;
- la pluviosité relativement faible en été peut avoir des conséquences négatives : certes, des températures élevées favorisent le



FONDATION PIERRE VEROTIS

Le "monde vivant" de Praillebard, ce n'est pas seulement celui de la faune, que La Lettre aborde le plus souvent, mais aussi celui de la flore. Voici une plante, très rare en Dombes, qui en témoigne : c'est la Damasonium en étoile, plante herbacée aquatique présente dans les vasières qui doit son nom à la forme caractéristique de ses fruits disposés en étoile à 6 branches. Elle est l'une des 4 plantes bénéficiant d'une protection nationale, recensées sur les étangs de la Fondation.



BENOIT CASTANIER

Ce bel oiseau gris et blanc, marqué de noir sur la tête et le cou, c'est le Héron cendré. Après bien des vicissitudes au cours du siècle dernier, voici - comme l'écrivait Alain BERNARD et Philippe LEBRETON dans leur mise à jour sur "Les oiseaux de la Dombes" - qu'il a désormais "le vent en poupe", peut être à l'excès, car cet hôte commun du "monde vivant" de la Dombes est un grand consommateur de poissons.

développement de la vie (plancton, insectes, batraciens, poissons) mais elles entraînent un réchauffement excessif des eaux, voire un assèchement partiel des étangs.

Déjà un certain dérèglement climatique

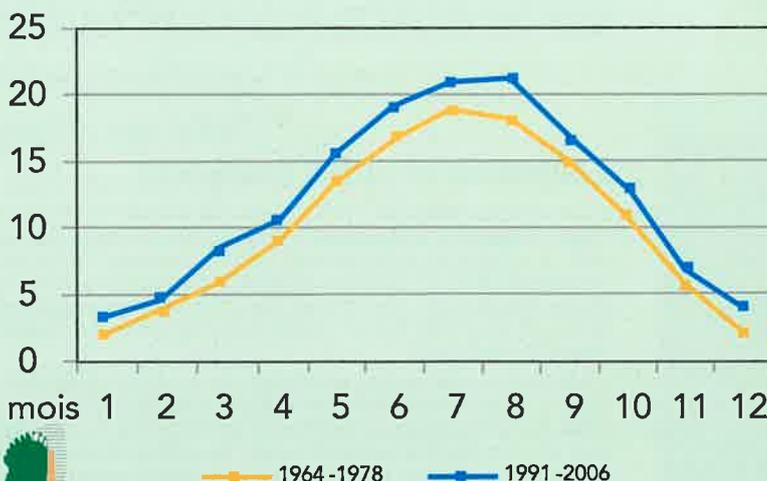
Ces données traduisent l'extrême sensibilité du milieu des étangs à la température et à la pluviosité.

Or les études statistiques réalisées depuis plus de 40 ans montrent une hausse significative des températures tandis que la pluviosité, elle, n'évolue pas de manière importante.

La hausse moyenne mensuelle de la température est de 2,5° c en été ; de 1° c en hiver ; de 2° c au printemps ; de 1,7° c en automne.

Moyenne mensuelle comparée des températures (°C)

Cette courbe relative à la moyenne mensuelle comparée des températures dans la Dombes est claire : le réchauffement porte sur tous les mois de l'année (réserve faite de février). Les écarts diffèrent selon la saison et se creusent fortement en été.



LEURS LE CLIMAT ÉVOLUE

A première vue, cette hausse de 2,5° c en été peut ne pas paraître très importante pour un lecteur pressé habitué aux fluctuations des températures estivales. Mais il faut bien voir qu'elle s'inscrit dans une tendance régulière à la hausse. Et surtout, elle correspond à une dérive géographique du climat de l'ordre de 400 km.

Villars-lès-Dombes rejoint ainsi les Saintes-Maries-de-la-Mer.

Mais ce n'est pas tout car il faut aussi considérer la situation de la pluviosité au regard de l'évolution de la température : désormais, les précipitations sont plus faibles qu'auparavant durant le mois d'août tandis que l'automne, à l'instar du climat méditerranéen, devient plus humide.

Ainsi le climat de la Dombes devient-il progressivement moins continental et plus proche du climat du sud de la France. Il y a donc par rapport au passé un véritable dérèglement climatique dans notre région.

Quelles conséquences pour l'avenir ?

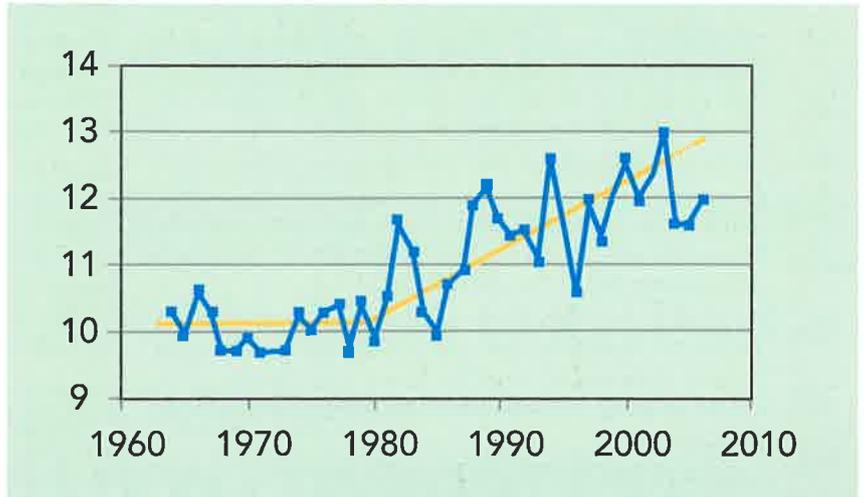
Le réchauffement climatique et la modification relative du régime des pluies ont déjà des répercussions sensibles sur les espèces animales et végétales.

C'est l'ensemble des éléments assurant l'équilibre de la nature - l'écosystème - qui est, ou sera, affecté.

Des conséquences en résultent pour tous ceux - pisciculteurs, agriculteurs, chasseurs, - dont les activités professionnelles ou de loisirs sont ancrées de longue date dans la région.

L'évolution de la température a des effets sur le jeu des éléments chimiques contenus dans l'eau, sur la qualité de celle-ci, sur l'équilibre nutritif dont dépendent les oiseaux et les poissons. Le niveau de remplissage des étangs sur le plateau de la Dombes est uniquement tributaire de la pluie. L'augmentation de la température en été entraîne une baisse des eaux en raison de l'évaporation ; or celle-ci est d'autant plus dommageable que les étangs, à la différence des lacs, sont peu profonds.

Si l'augmentation des températures mensuelles durant l'été, constatée au cours des dernières décennies, vient à se poursuivre,



Moyenne annuelle des températures depuis 1960 (°C)

Ce graphique relatif à la moyenne annuelle des températures dans la Dombes de 1961 à 2006 montre l'importance du réchauffement. A une relative stabilité thermique jusqu'en 1980 s'oppose de 1982 à 2006 une progression continue.



FONDATION PIERRE VEROTIS

On ne saurait évoquer le "monde vivant" de la Dombes sans mentionner l'importance de la pisciculture. Dans cet univers d'étangs peu profonds se développent notamment Tanches, Rotengles, Gardons mais surtout des Carpes dont cette photo est un bel exemple. L'étang Praillebard est périodiquement "pêché". Les pisciculteurs sont très attentifs au dérèglement climatique qui peut avoir des conséquences sur cette production importante dans la Dombes.

la production de poissons sera affectée en raison de la réduction de l'oxygène nécessaire à leur vie. Des eaux plus basses, plus chaudes, moins riches en oxygène risquent aussi d'entraîner des maladies diverses comme le botulisme qui atteint les vertébrés aquatiques et surtout les canards.

En outre, le rythme des pêches sera perturbé : les pluies d'automne seront trop tardives pour que les poissons puissent se nourrir convenablement et, en même temps, elles seront trop précoces, en raison de la persistance possible de l'évaporation en cette saison, pour que les étangs se remplissent.

Le changement du rythme des pluies affectera aussi les plantes et entraînera des conséquences pour l'agriculture.

Au total, le constat n'est guère optimiste, mais il eut été bien étonnant que le dérèglement climatique n'atteignît pas la Dombes comme le reste du monde.

Que faire ? Notre propos n'est pas d'énumérer ici les solutions à l'étude ou mises en œuvre. Ce qui est certain en tout cas, c'est que le nécessaire changement des modes de vie - formule couramment utilisée - requiert l'évolution des comportements individuels et des solutions macro-économiques à l'échelle de la planète.

Vaste programme !



BENOÎT CASTANIER

Réserve faite peut être des Crapauds et des Grenouilles rencontrés au détour du chemin, les Amphibiens sont moins connus que d'autres animaux du "monde vivant" qui fréquentent Praillebard. Il est vrai que certains d'entre eux ont surtout une vie nocturne. La Salamandre tachetée et la Grenouille agile que l'on voit ici sont issues d'une lignée millénaire. Mais toutes les études, dont celles menées à Praillebard, montrent que ces espèces sont menacées en raison des modifications climatiques.



Cet ouvrage fait suite au Guide du naturaliste en Dombes

Alain BERNARD, responsable en Dombes du CORA (Centre Ornithologique Rhône-Alpes) et Philippe LEBRETON, membre du Conseil d'administration et du Comité scientifique de la Fondation Pierre Vérots viennent de publier un ouvrage qui est une mise à jour du "Guide naturaliste en Dombes" remontant à 1991.

Ce livre constitue le n° 27 - 2007 de la revue "Dombes". Il est édité en association par l'Académie de la Dombes et la Fondation Pierre Vérots et a reçu une aide financière au titre du Contrat de Développement Rhône-Alpes de la Dombes et du Val de Saône-Sud.

La mise à jour de l'ouvrage antérieur s'imposait en raison de l'ensemble des changements survenus depuis 15 ans, notamment dans les domaines climatique et sanitaire avec des conséquences importantes pour l'avifaune.

Le plan de l'ouvrage est en résumé le suivant :

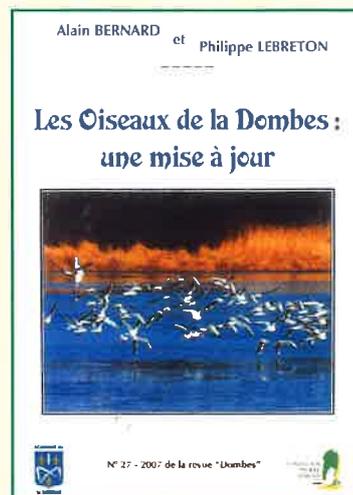
- Une présentation de la Dombes
- Le milieu naturel : des étangs à la forêt
- Les oiseaux de la Dombes
- La connaissance, la protection et la gestion des oiseaux et de leurs milieux
- Le bilan et l'avenir de la Dombes

Une réunion de présentation a eu lieu le 28 avril 2007 au Parc des Oiseaux de Villars-lès-Dombes mis à la dis-

position de l'Académie et de la Fondation par MM. Jean-Pierre BILLOT et Emmanuel VISENTIN, respectivement Président et Directeur du Parc des Oiseaux. Le Docteur Joseph RIVOIRE, Chancelier-Président de l'Académie de la Dombes et le Professeur Jean-Paul DESCHANEL, Président de la Fondation Pierre Vérots ont accueilli les visiteurs.

On notait parmi les présents : Monsieur Michel VOISIN, Député de l'Ain, de nombreux Conseillers généraux et des Maires dont Monsieur Lucien BERGER, Maire de Villars-lès-Dombes.

Les lecteurs intéressés par cet ouvrage (édition de juin 2007) peuvent se le procurer auprès du secrétariat de la Fondation Pierre Vérots (adresse et numéro de téléphone en bas de cette page) en indiquant de manière précise leurs coordonnées et moyennant une participation de 12 € (payable par chèque) aux frais d'impression et d'expédition.



Au Conseil d'administration de la Fondation Pierre Vérots

- M. Olivier EYRAUD, Conseiller général du canton de REYRIEUX, représente désormais le Président du Conseil général de l'Ain après le décès de M. Jean VIAL.
- M. Jean-Marc CHASTEL, Chef du service Nature, Eau et Paysages à la Direction régionale de l'environnement Rhône-Alpes, représente la Direction de la Nature et des Paysages.



Le Conseil général de l'Ain

Conseil général soutient la Fondation

Par délibération du 3 juillet 2007, le Conseil général de l'Ain a attribué une subvention pluriannuelle à la Fondation "pour la réalisation d'études et d'inventaires relatifs à la flore, à la faune et aux habitats dombistes".

25 conventions d'études signées en 2007

Le champ des investigations s'élargit sur le territoire de la Fondation. Parmi les 25 conventions d'études renouvelées ou signées en 2007 - un record - citons des conventions sur les fourmis, les coléoptères ainsi que sur des champignons.

Une action reconnue en faveur de la biodiversité

Le Conseil régional et le CREN (Conservatoire Rhône-Alpes des Espaces naturels) ont organisé une réunion consacrée à la préservation des espaces naturels, en Rhône-Alpes. La Fondation Pierre Vérots a été citée plusieurs fois en exemple pour l'action qu'elle conduit depuis 1993 au titre des "sites gérés" en vue de conserver et de développer la biodiversité.

Des nouvelles du Fuligule nyroca

La Lettre a évoqué en son temps ce canard plongeur qui disparaît complètement sous l'eau pendant plusieurs dizaines de secondes pour arracher la végétation du fond de l'étang dont il se nourrit. C'est un canard très mal connu, se mettant à l'abri à la moindre alerte ; il réapparaît par intermittence sur les étangs de la Fondation mais sa présence est fugitive et requiert beaucoup d'attention. Plusieurs canetons ont été observés en 2007 près de l'étang Riquet.



MAURICE BENNERGUI

Réalisation ARGEPLUS

Responsable de la publication : Jean Andriot
 Rédacteur en chef : Marc Jouffroy,
 tél. et fax 01 47 88 17 91

Fondation Pierre Vérots
 Domaine de Praillebard
 Saint-Jean-de-Thurigneux
 01390 Saint-André-de-Corcy
 Tél. 04 74 00 89 33